

Juin 2024

# RAPPORT D'ETUDE

## Les usages du cannabis et autres substances illicites ou détournées chez les élèves en Guadeloupe en 2023

Résultats de l'Enquête nationale en Collèges et en Lycées chez les Adolescents sur la Santé et les Substances – EnCLASS 2023

# ORSaG

Observatoire Régional de la Santé  
de Guadeloupe





# Table des matières

---

Table des illustrations	4
Abréviations	5
Contexte	6
<b>Objectifs</b>	7
Méthodologie	8
Principaux résultats au collège (4 <sup>ème</sup> et 3 <sup>ème</sup> )	11
Principaux résultats au lycée	11
Caractéristiques de l'échantillon des collégiens et lycéens	12
Usage du cannabis chez les collégiens (4 <sup>ème</sup> et 3 <sup>ème</sup> ) et les lycéens	13
I - Niveau de consommation du cannabis	
13	
a) Expérimentation au cannabis.....	13
b) Consommation de cannabis dans le mois.....	14
c) Consommation de cannabis dans l'année.....	16
d) Consommation régulière et quotidienne de cannabis.....	17
II - Etat de santé et usage du cannabis dans l'année	
18	
a) Perception de l'état de santé et usage du cannabis dans l'année.....	18
b) Bien-être émotionnel et usage du cannabis dans l'année.....	19
c) Niveau de risque de dépression et usage du cannabis dans l'année.....	20
III - Accessibilité au cannabis	
22	
Autres substances illicites chez les lycéens	23
Substances à usages détournés	24
I - Protoxyde d'azote chez les collégiens de 4 <sup>ème</sup> et de 3 <sup>ème</sup> et les lycéens	24
II - Tranquillisants ou somnifères chez les lycéens	24
III - Autres substances à usages détournés chez les lycéens	26
Discussion / Conclusion	27
Annexes	29
Bibliographie	30

## Table des illustrations

---

Figure 1- Expérimentation au cannabis selon le sexe et le type d'établissement .....	13
Figure 2- Expérimentation au cannabis selon le sexe et le niveau scolaire en 2023.....	13
Figure 3 – Consommation de cannabis dans le mois selon le sexe et le type d'établissement* .....	14
Figure 4 – Consommation de cannabis dans le mois selon et le niveau scolaire en 2023 chez les lycéens* 14	
Figure 5 – Consommation de cannabis dans l'année le sexe au lycée .....	16
Figure 6 - Consommation de cannabis dans l'année selon et le niveau scolaire en 2023 chez les lycéens ..	16
Figure 7 - Consommation régulière et quotidienne de cannabis selon le sexe et le type d'établissement en Guadeloupe .....	17
Figure 8 - Perception de l'état de santé des lycéens en fonction de l'usage du cannabis dans l'année.....	18
Figure 9 - Perception de l'état de santé des lycéens selon le sexe en fonction de l'usage du cannabis dans l'année .....	18
Figure 10 - Perception de bien-être émotionnel des lycéens en fonction de l'usage du cannabis dans l'année .....	19
Figure 11 - Perception du bien-être émotionnel des lycéens selon le sexe en fonction de l'usage du cannabis dans l'année .....	19
Figure 12 – Niveau de risque de dépression chez les lycéens en fonction de l'usage du cannabis dans l'année .....	20
Figure 13 - Niveau de risque de dépression chez les lycéens en fonction du sexe et de l'usage du cannabis dans l'année .....	21
Figure 14 – Niveau de risque de dépression des lycéens selon le sexe et le niveau scolaire en fonction de l'usage du cannabis dans le mois .....	21
Figure 15 - Accessibilité au cannabis selon le niveau scolaire.....	22
Figure 16 - Usage de produit illicite selon le sexe au lycée .....	23
Figure 17 - Usage dans la vie des différents produits illicites consommés par les lycéens .....	23
Figure 18 - Expérimentation au protoxyde d'azote selon le sexe et le type d'établissement.....	24
Figure 19 – Prise de tranquillisants ou de somnifères selon le sexe au lycée .....	25
Figure 20 – Prise de tranquillisants ou de somnifères selon le sexe et la classe avec ou sans prescription médicale .....	25
Figure 21 - Prise de substances à usage détourné selon le sexe chez les lycéens.....	26

---

## Abréviations

---

**ADRS** : Echelle Adolescent Depressing Scale

**DEEP** : Direction de l'Évaluation, de la Prospective et de le Performance

**DGESCO** : Direction Générale de l'Enseignement Scolaire

**EHESP** : École des Hautes Etudes en Santé Publique

**EnCLASS** : Enquête Nationale en Collège et en Lycée chez les Adolescents sur la Santé et les Substances

**ESPAD** : European School survey Project on Alcohol and other Drugs

**HBSC** : Health Behaviour in School-age Children

**OFDT** : Observatoire Français des Drogues et des Tendances addictives

**OMS** : Organisation Mondiale de la Santé (WHO World Health Organizations)

**WHO-5** : Echelle Well-Being Index

## Contexte

---

L'Enquête Nationale en Collège et en Lycée chez les Adolescents sur la Santé et les Substances (EnCLASS) est issue du regroupement de deux grandes enquêtes internationales en milieu scolaire en France hexagonale portant sur la santé des adolescents au travers d'enquêtes transversales, anonymes et confidentielles :

- ❖ L'enquête Health behaviour in school-age children (HBSC), réalisée depuis 1982 sous l'égide du bureau Europe de l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS), et centrée sur les 11-13-15 ans ;
- ❖ Le projet European School survey Project on Alcohol and other Drugs (ESPAD), mené auprès des élèves de 16 ans depuis 1995 en Europe.

Ce dispositif innovant et unique en Europe permet de suivre, tous les deux ans en France hexagonale, l'évolution du bien-être et des comportements de santé des adolescents, tout au long de l'enseignement secondaire. Dans les régions d'Outre-mer, cette enquête se renouvelle tous les 4 à 6 ans.

En 2018 s'est déroulée la première édition de l'enquête EnCLASS, avec le soutien de la Direction Générale de l'Enseignement Scolaire (DGESCO), la Direction de l'Évaluation, de la Prospective et de la Performance (DEPP) du Ministère de l'Éducation Nationale, Santé Publique France, les unités INSERM U1178 et U1027, l'Observatoire Français des Drogues et des Tendances addictives (OFDT) et l'École des Hautes Etudes en Santé Publique (EHESP).

L'enquête EnCLASS aborde de multiples thématiques :

- ❖ Le bien-être social (contrôle parental, soutien perçu de la famille et des amis) ;
- ❖ Les comportements (habitudes alimentaires, activités physiques et sportives, usages de substances psychoactives, relations romantiques et sexuelles) ;
- ❖ Le harcèlement et cyberharcèlement (harcèlement ou cyberharcèlement avéré agi et subi) ;
- ❖ Les modes de vie (composition familiale, statut professionnel des parents, situation financière de la famille) ;
- ❖ La santé, qualité de vie et bien-être (santé perçue, corpulence, perception de la vie actuelle et dans 10 ans, indicateur de santé mentale, consommation de médicaments, risque suicidaire) ;
- ❖ La vie scolaire (redoublement, perception des exigences scolaires, soutien perçu de la part des autres élèves de la classe).

**Ce rapport présente le volet « Consommation de cannabis et autres substances illicites ou détournées » des adolescents scolarisés au collège et lycée en 2023 en Guadeloupe.**

Les adolescents se tournent vers les substances psychoactives plus ou moins fortes à la recherche de sentiment de jouissance, de dépassement de soi, d'excitation et d'euphorie, mais ces consommations ne sont pas sans conséquences.

A l'image de l'alcool et du tabac, le cannabis peut entraîner de nombreux dommages sanitaires et sociaux à court et long terme. A court terme chez les consommateurs occasionnels, 15 à 20 min après son inhalation des effets neuropsychiques apparaissent : euphorie modérée, sentiment de bien-être, somnolence, diminution de la mémoire, des troubles de la coordination motrices, etc. Sur le plus long terme, les capacités de mémorisation et d'apprentissage peuvent être altérées. Une consommation plus régulière peut conduire à un désintérêt pour les activités habituelles, à une fatigue physique et intellectuelle, à des difficultés de concentration et de mémorisation et à une humeur dépressive. L'usage régulier de cannabis peut, par

ailleurs, aggraver certains troubles psychiatriques.<sup>1</sup> Grâce au Cannabis Abuse Screening Test (CAST), outil développé par l'ODFT, sera abordé dans ce rapport l'usage problématique et la dépendance au cannabis à l'adolescence.

Les substances illicites, autres que le cannabis, ne sont pas sans conséquences et feront l'objet d'un focus afin d'en connaître les différents types d'usages. Également seront abordées des substances détournées telles que le protoxyde d'azote ou encore les médicaments. Ne relevant pas généralement de pratiques addictives, les médicaments psychotropes<sup>2</sup> pris de façon détournée peuvent entraîner une certaine dépendance, une perturbation de la vigilance ou donner lieu à des usages problématiques ou à risques.

Les données de l'enquête EnCLASS 2023 présentées dans ce rapport permettront d'aborder les différents niveaux d'usage du cannabis et des substances illicites ou détournées et d'évaluer les effets sur la santé chez les adolescents en Guadeloupe.

## Objectifs

---

L'objectif principal de l'enquête EnCLASS est de connaître les comportements de santé des adolescents, leur bien-être et leur vécu à l'école.

Il s'agit ainsi de :

- ❖ Appréhender la perception qu'ont les élèves de 11 à 18 ans de leur santé et de leur vécu ;
- ❖ Etudier les principaux comportements de santé dont les comportements à risque ;
- ❖ Mettre en évidence des tendances évolutives ;
- ❖ Effectuer des comparaisons au niveau national et international.

Si la dimension internationale du dispositif EnCLASS demeure essentielle, le projet vise parallèlement à améliorer les connaissances sur la santé, le bien-être et les comportements à risque des élèves français en proposant de manière régulière des données utiles aux décideurs nationaux et à l'ensemble des professionnels du secteur pour développer des politiques et actions de prévention au plus près des réalités nationales et régionales.

L'un des intérêts du dispositif EnCLASS est d'offrir un cadre de comparabilité rigoureux, puisqu'elle est réalisée selon la même méthode et à l'aide d'un questionnaire identique dans tous les établissements scolaires du secondaire tirés au sort.

---

<sup>1</sup> <https://www.ofdt.fr/produits-et-addictions/de-z/cannabis/>

<sup>2</sup> Anxiolytiques ou tranquillisants, les hypnotiques ou somnifères, les antidépresseurs, les antipsychotiques, les régulateurs de l'humeur, les psychostimulants

# Méthodologie

---

## ❖ Eligibilité

Sont inclus dans cette enquête, les élèves scolarisés au collège, de la classe de 6<sup>ème</sup> à la classe de 3<sup>ème</sup> (y compris les classes de SEGPA<sup>3</sup> et ULIS<sup>4</sup>) et les élèves scolarisés au lycée, de la classe de Seconde à la Terminale (dont les classes générales, technologiques et professionnelles, y compris les CAP). Ces élèves sont issus d'établissements publics ou privés sous contrat relevant du Ministère de l'Éducation Nationale.

## ❖ Tirage au sort

L'échantillon de classes sélectionnées a été constitué par l'OFDT sur la base de sondage fourni par la DEPP du Ministère de l'Éducation Nationale. Cet échantillon repose sur un tirage au sort représentatif du territoire.

## ❖ Taille de l'échantillon

Dans le cadre de l'enquête, 59 établissements ont été tirés au sort dont 31 collèges et 28 lycées en Guadeloupe, soit 146 classes au total (62 classes de collège et 84 classes de lycée).

## ❖ Phase de terrain

L'enquête s'est déroulée sur 10 semaines, du 13 mars 2023 au 16 juin 2023, avec une interruption de 2 semaines (vacances scolaires du 03/04/2023 au 16/04/2023 inclus) en Guadeloupe. Afin de réaliser leur passation, les élèves des classes sélectionnées ont été invités, durant 1 heure de cours, à remplir le questionnaire auto-administré en ligne de façon anonyme et confidentiel, sous la surveillance d'un responsable désigné au sein de l'établissement scolaire.

Cette étude épidémiologique observationnelle transversale est réalisée pour la 1<sup>ère</sup> fois en Guadeloupe. A l'issue de la phase de terrain, 2 084 élèves (collégiens et lycéens) ont participé à l'enquête. Le taux de participation des établissements scolaires à EnCLASS 2023 en Guadeloupe est de 86 %. Le taux de participation des élèves à EnCLASS 2023 en Guadeloupe est de 76 %.

## ❖ Analyse de données

L'analyse de données est réalisée avec le logiciel Stata9 (Stata Corporation College Station, Texas, Etats-Unis). Les comparaisons des proportions et des moyennes seront réalisées à l'aide du test Chi2 avec un seuil de significativité de 5 %. Lorsque les effectifs sont trop faibles (inférieur à 10), ils ne sont pas présentés.

L'échantillon a fait l'objet d'un redressement et d'une pondération statistique par sexe et par niveau scolaire par l'OFDT afin de renforcer sa représentativité. Après nettoyage de la base, un échantillon final de 1 980 élèves est conservé pour l'analyse de données.

Ce rapport repose sur l'analyse des données du volet « Consommation de cannabis et autres substances illicites ou détournées » des adolescents scolarisés au collège et lycée en 2023 en Guadeloupe.

---

<sup>3</sup> La **Section d'enseignement général et professionnel adapté (SEGPA)** accueille des élèves de la 6<sup>ème</sup> à la 3<sup>ème</sup> présentant des difficultés scolaires graves et persistantes auxquelles n'ont pu remédier les actions de prévention, d'aide et de soutien. (Source : Education. Gouv)

<sup>4</sup> Les **Unités localisées pour l'inclusion scolaire (ULIS)** constituent un dispositif qui offre aux élèves qui en bénéficient une organisation pédagogique adaptée à leurs besoins ainsi que des enseignements adaptés permettant la mise en œuvre de projets personnalisés de scolarisation (Source : Education. Gouv)



## ❖ Variables principales analysées

Les élèves sont interrogés sur leur fréquence de consommation, avec des indicateurs variables selon les produits.

### Principaux indicateurs d'usage utilisés

- Expérimentation : 1 usage au cours de la vie ;
- Usage dans l'année (ou usage actuel) : au moins 1 usage au cours des 12 mois précédant l'enquête ;
- Usage dans le mois (ou usage récent) : au moins 1 usage au cours des 30 jours précédant l'enquête ;
- Usage régulier : au moins 10 usages dans les 30 derniers jours précédant l'enquête ;
- Usage quotidien : au moins 1 usage par jour au cours des 30 jours précédant l'enquête ;
- Usage intensif : au moins 10 usages par jour dans les 30 jours précédant l'enquête.

Dans le questionnaire, les questions sont adaptées au niveau scolaire selon les produits. Globalement l'ensemble des questions sur le cannabis et les autres substances illicites et détournées est posé aux lycéens. Cependant, les questions sur l'accessibilité, l'expérimentation, la consommation dans le mois de cannabis ainsi que la consommation de protoxyde d'azote concernent les élèves de 4<sup>ème</sup> à la Terminale.

Des croisements sont réalisés tout au long de ce document, permettant de couvrir les aspects de santé perçue, de santé mentale et de bien-être des élèves. Plusieurs indicateurs synthétiques sont construits par l'OFDT ou l'HBSC pour rendre compte de l'état de santé et de bien-être des élèves.

### **L'indicateur de dépression : Echelle Adolescent Depressing Rating Scale (ADRS)**

Dans le cadre de cette enquête, les élèves de la 4<sup>ème</sup> à la terminale ont rempli les 10 items de l'Adolescent Depression Rating Scale (ADRS) sous forme de questions, un outil reconnu pour évaluer le risque dépressif. Le score est compris entre 0 et 10, où 10 indique le niveau le plus élevé de dépression. Les scores sont regroupés en trois catégories : niveau de risque faible (score de 0 à 3), modéré (score de 4 à 6), patent/évident de dépression (score de 7 à 10). Il convient de noter que le score a été calculé même si certains items n'ont pas été renseignés, selon la méthodologie établie par l'OFDT pour cette enquête<sup>5</sup>.

Ce score est construit grâce au nombre de réponses positives aux 10 affirmations suivantes :

1. « *Je n'ai pas d'énergie pour l'école, pour le travail* »,
2. « *J'ai du mal à réfléchir* »,
3. « *Je sens que la tristesse, le cafard me débordent en ce moment* »,
4. « *Il n'y a rien qui m'intéresse, plus rien qui m'amuse* »,
5. « *Ce que je fais ne sert à rien* »,
6. « *Au fond, quand c'est comme ça, j'ai envie de mourir* »,
7. « *Je ne supporte pas grand-chose* »,
8. « *Je me sens découragé(e)* »,
9. « *Je dors très mal* »,
10. « *À l'école, au boulot, je n'y arrive pas* ».

---

<sup>5</sup> Revah-Levy, A., Birmaher, B., Gasquet, I. et al. The Adolescent Depression Rating Scale (ADRS): a validation study. *BMC Psychiatry* 7, 2 (2007). <https://doi.org/10.1186/1471-244X-7-2>

### **L'indicateur de bien-être : Echelle WHO 5 Well-Being Index**

L'indicateur de bien-être est construit en suivant le protocole recommandé dans le plan de traitement du HBSC. Les éléments de l'échelle WHO-5 sont additionnés pour former un score qui est calculé uniquement pour les élèves ayant répondu à tous les éléments de l'échelle (posés sous forme de question). Ce score peut varier de 0 à 25, les scores plus élevés indiquant un niveau plus élevé de bien-être. Conformément aux directives de l'OMS, le score est ensuite recalculé sur une échelle de 0 à 100, en multipliant chaque score par 4. Un score inférieur ou égal à 50 %, correspondant à un score brut inférieur à 13, est associé à un bien-être émotionnel médiocre, pouvant être qualifié de "low mood".<sup>6</sup>

### **Echelle CAST, Cannabis Abuse Screening Test**<sup>7</sup>

Développée par l'Observatoire Français des Drogues et des Tendances addictives (OFDT), cette échelle a pour objet de repérer les consommations problématiques de cannabis. Le test comporte six questions/items qui portent : sur l'usage le matin ou seul c'est-à-dire supposé hors d'un contexte festif ; d'éventuels troubles de la mémoire ; le fait d'être encouragé à réduire ou à arrêter sa consommation ; des échecs dans les tentatives d'arrêt ; des problèmes comme les bagarres, les accidents... par suite d'une consommation de cannabis.

Depuis 2006, cette échelle prend en compte une période de référence qui est « les 12 derniers mois ».

1. « *As-tu fumé du cannabis avant midi ?* »
2. « *As-tu fumé du cannabis lorsque tu étais seul.e ?* »
3. « *As-tu eu des problèmes de mémoire quand tu fumais du cannabis ?* »
4. « *Des amis ou des membres de ta famille t'ont-ils dit que tu devrais réduire ta consommation de cannabis ?* »
5. « *As-tu essayé de réduire ou d'arrêter ta consommation de cannabis sans y parvenir ?* »
6. « *As-tu eu des problèmes à cause de ta consommation de cannabis (dispute, bagarre, accident, mauvais résultats à l'école ?* »

Pour calculer un score, les modalités sont codées de 0 à 4. En fonction du total obtenu (qui peut donc varier de 0 à 24), on définit les usagers sans risque lorsqu'ils présentent un score inférieur à 3, les usagers avec un risque faible pour un score compris entre 3 et 6 et enfin ceux avec un risque élevé de dépendance pour un score égal ou supérieur à 7. Le score est calculé parmi ceux qui ont complété l'ensemble du test et qui ont par ailleurs précisé avoir consommé du cannabis au cours de l'année avant de répondre au test.

---

<sup>6</sup> [www.who-5.org](http://www.who-5.org)

<sup>7</sup> Détection des usages problématiques de cannabis : Le cannabis Abuse Screening test (CAST), Stanislas Spilka, Eric Janssen (OFDT) et Stéphane Legleye (INED) Note n°2013-01, Saint-Denis, le 03/09/2013

## Principaux résultats au collège (4<sup>ème</sup> et 3<sup>ème</sup>)

---

### Cannabis

- Moins d'un collégien sur 10 (7,0 %) a déjà expérimenté le cannabis au cours de sa vie.
- Les élèves de 3<sup>ème</sup> sont les plus concernés par l'expérimentation (10,9 %).
- Moins de 4 % des collégiens déclarent fumer du cannabis dans le mois.
- 14,1 % des collégiens déclarent qu'ils pourraient assez facilement ou très facilement se procurer du cannabis

### Protoxyde d'azote

- Près de 4 % des collégiens (3,7 %) ont déjà expérimenté le protoxyde d'azote.

## Principaux résultats au lycée

---

### Cannabis

- Environ 17 % des lycéens ont déjà expérimenté le cannabis au cours de leur vie.
- Les lycéens sont significativement plus concernés par l'expérimentation que les lycéennes, respectivement 20,1 % et 13,8 %.
- Les élèves de 1<sup>ère</sup> (19,3 %) autant concernés par l'expérimentation que les élèves de Terminale (19,8 %).
- 7,7% des lycéens déclarent avoir consommé du cannabis dans le mois. Les lycéens sont significativement plus concernés que les lycéennes, respectivement 9,1 % et 6,4 %.
- Une consommation au cours des 30 derniers jours de cannabis plus marquée en classe de 1<sup>ère</sup> (9,6 %)
- Plus d'un lycéen sur dix (11,9 %) déclarent avoir consommé du cannabis dans l'année. Les garçons sont significativement plus concernés que les filles, respectivement 13,5 % et 10,3 %.
- Une consommation régulière et quotidienne inférieure à 4 %, respectivement 3,5 % et 2,4 %.

### Etat de santé et cigarette de tabac

- Les lycéens qui fument du cannabis dans l'année sont significativement moins nombreux à se sentir bien émotionnellement par rapport à ceux qui ne fument pas (respectivement 34,9 % vs. 48,9 %).
- Au lycée, les filles qui fument du cannabis dans l'année ont significativement plus de risque de faire une dépression que celles qui ne fument pas (respectivement 48,1 % et 19,5 %). Même constat pour les garçons où 12,5 % de ceux qui fument du cannabis ont un risque patent de faire une dépression vs. 8,9 %

### Autres substances illicites

- Moins de 4 % des lycéens déclarent avoir déjà consommé au moins un produit illicite au cours de leur vie.
- La cocaïne est le produit illicite le plus consommé en Guadeloupe (1,8 %), suivi des amphétamines (1,7 %).
- 3,6 % des élèves ont déjà expérimenté le protoxyde d'azote.

### Tranquillisants ou somnifères

- 8,4 % des lycéens ont pris des tranquillisants ou somnifères sans ordonnance et 12,4 % avec ordonnance
- Les filles significativement plus concernées que les garçons par la prise de tranquillisants ou de somnifères

## Caractéristiques de l'échantillon des collégiens et lycéens

La base de données EnCLASS 2023 pour la Guadeloupe est constituée de 1 980 questionnaires exploitables : soit 929 collégiens et 1 051 lycéens. En moyenne les garçons sont plus âgés que les filles. La moyenne d'âge des collégiens est de 13,6 ans (13,6 ans chez les garçons vs. 13,5 ans chez les filles) et celle des lycéens est de 17,3 ans (17,3 ans chez les garçons vs. 17,2 ans chez les filles).

Tableau I- Caractéristiques générales de l'échantillon, selon le type d'établissement scolaire en Guadeloupe

Caractéristiques de l'échantillon - Collège			Caractéristiques de l'échantillon - Lycée		
	Effectif	Pondération		Effectif	Pondération
<b>Sexe</b>			<b>Sexe</b>		
<b>Garçon</b>	455	51,1 %	<b>Garçon</b>	521	49,4 %
<b>Fille</b>	474	48,9 %	<b>Fille</b>	530	50,6 %
<b>Total</b>	929		<b>Total</b>	1 051	
<b>Niveau scolaire</b>			<b>Niveau scolaire</b>		
<b>6ème</b>	199	24,2 %	<b>Seconde</b>	436	33,5 %
<b>5ème</b>	299	24,8 %	<b>1ère</b>	328	34,5 %
<b>4ème</b>	218	25,8 %	<b>Terminale</b>	287	32,0 %
<b>3ème</b>	213	25,2 %	<b>Total</b>	1 051	
<b>Total</b>	929				
<b>Garçon</b>			<b>Garçon</b>		
<b>6ème</b>	89	49,8 %	<b>Seconde</b>	198	49,6 %
<b>5ème</b>	156	52,1 %	<b>1ère</b>	183	50,0 %
<b>4ème</b>	111	51,0 %	<b>Terminale</b>	140	48,5 %
<b>3ème</b>	99	51,6 %	<b>Total</b>	521	
<b>Total</b>	455				
<b>Fille</b>			<b>Fille</b>		
<b>6ème</b>	110	50,2 %	<b>Seconde</b>	238	50,4 %
<b>5ème</b>	143	47,9 %	<b>1ère</b>	145	50,0 %
<b>4ème</b>	107	48,9 %	<b>Terminale</b>	147	51,4 %
<b>3ème</b>	114	48,4 %	<b>Total</b>	530	
<b>Total</b>	474				

Source : EnCLASS 2023

Exploitation : ORSaG

Lecture du tableau : Au collège, 51,1 % des élèves sont des garçons et 48,9 % sont des filles. Au lycée, 49,6 % des élèves de classe de Seconde sont des garçons et 50,4 % sont des filles.

# Usage du cannabis chez les collégiens (4<sup>ème</sup> et 3<sup>ème</sup>) et les lycéens

Seuls les élèves de 4<sup>ème</sup> et de 3<sup>ème</sup> ont été interrogés sur leur consommation de cannabis au collège.

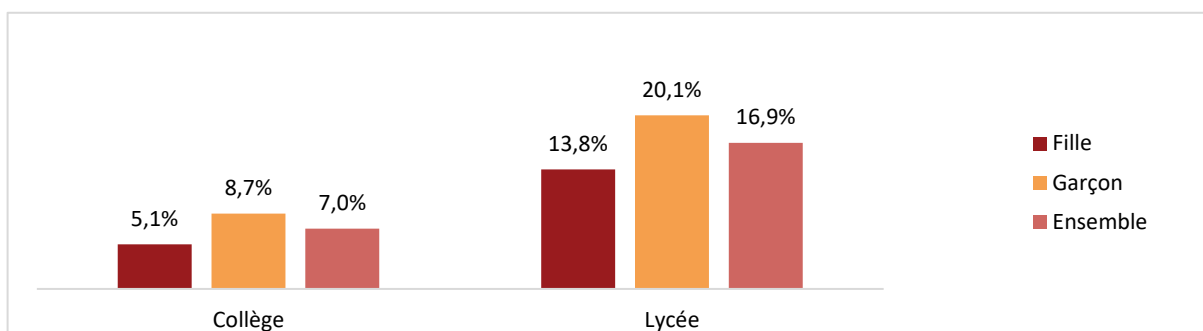
## I - Niveau de consommation du cannabis

### a) Expérimentation au cannabis

En 2023 au collège, 7,0 % des élèves (4<sup>ème</sup> et 3<sup>ème</sup>) ont déjà expérimenté le cannabis au cours de leur vie (5,3 % en France hexagonale en 2022). L'expérimentation au cannabis concerne davantage les collégiens de 4<sup>ème</sup> et 3<sup>ème</sup> (8,7 %) que les collégiennes (5,1 %), sans différence significative.

En Guadeloupe, au lycée, 16,9 % des élèves ont déjà expérimenté le cannabis, résultat significativement inférieur à la France hexagonale (22,5 %). En Guadeloupe et en Hexagone, les lycéens sont significativement plus concernés que les lycéennes, respectivement 20,1 % et 13,8 % en Guadeloupe et 24,0 % pour les garçons et 21,1 % pour les filles en France hexagonale.

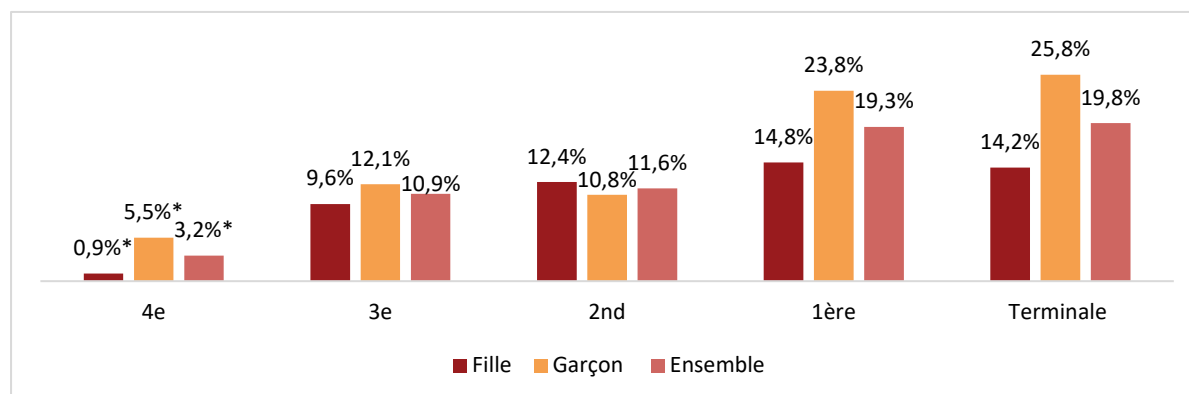
Figure 1- Expérimentation au cannabis selon le sexe et le type d'établissement



Source : EnCLASS 2023 – Exploitation : ORSaG

La part de collégiens qui expérimentent le cannabis croît avec l'avancée du niveau scolaire, quel que soit le sexe. Au collège, c'est en classe de 3<sup>ème</sup> que les élèves ont le plus expérimenté le cannabis, 10,9 %. Au lycée, l'expérimentation au cannabis concerne autant les élèves de 1<sup>ère</sup> (19,3 %) que de Terminale (19,8 %).

Figure 2- Expérimentation au cannabis selon le sexe et le niveau scolaire en 2023



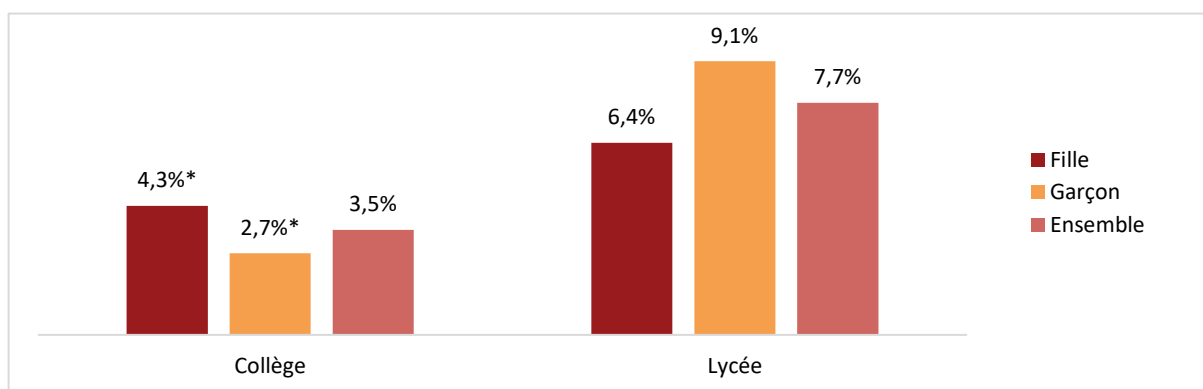
Source : EnCLASS 2023 – Exploitation : ORSaG (\*) Effectifs inférieur à 10

### b) Consommation de cannabis dans le mois

Moins de 4,0 % des collégiens (3,5 %) déclarent avoir consommé du cannabis dans le mois, résultat comparable à celui enregistré auprès des collégiens de France hexagonale (2,8 %) en 2022.

Au lycée, 7,7 % des lycéens guadeloupéens déclarent avoir consommé du cannabis, résultat significativement inférieur à la France hexagonale où ils sont 10,6 % à déclarer avoir consommé dans le mois<sup>8</sup>. Les lycéens Guadeloupéens sont significativement plus souvent concernés que les lycéennes, respectivement 9,1 % et 6,4 % ( $p=0,045$ ).

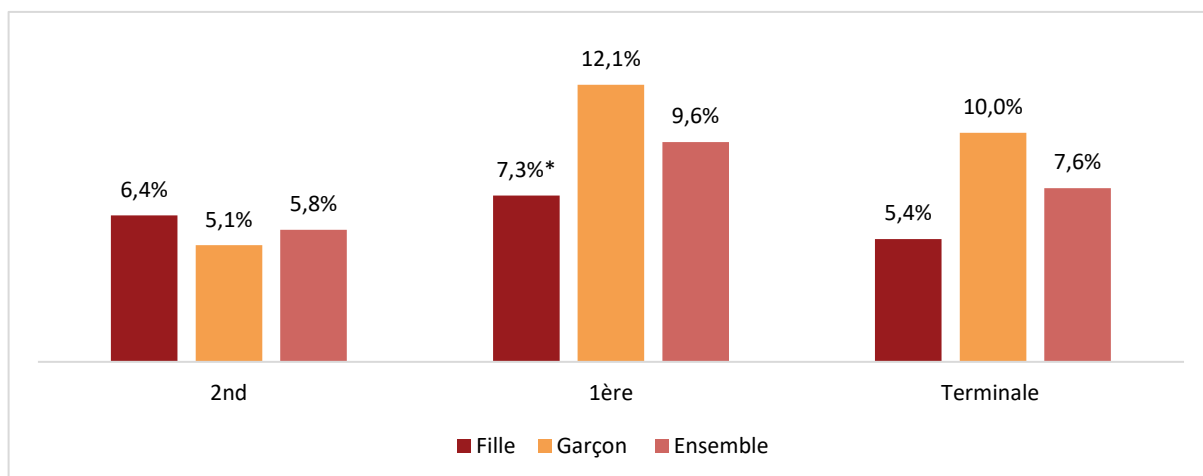
Figure 3 – Consommation de cannabis dans le mois selon le sexe et le type d'établissement\*



Source : EnCLASS 2023 – Exploitation : ORSaG (\*) Effectifs inférieur à 10

L'analyse par niveau scolaire au lycée montre que la consommation de cannabis dans le mois est plus souvent rapportée en classe de première (9,6 %). En classe de 1<sup>ère</sup> et de Terminale, les garçons sont plus concernés que les filles, sans différence significative, du fait des effectifs faibles par classe. En raison des effectifs faibles, notamment au collège, seules les données selon le niveau scolaire au lycée sont présentées ici.

Figure 4 – Consommation de cannabis dans le mois selon et le niveau scolaire en 2023 chez les lycéens\*



Source : EnCLASS 2023 (\*) Effectifs faibles - Exploitation : ORSaG

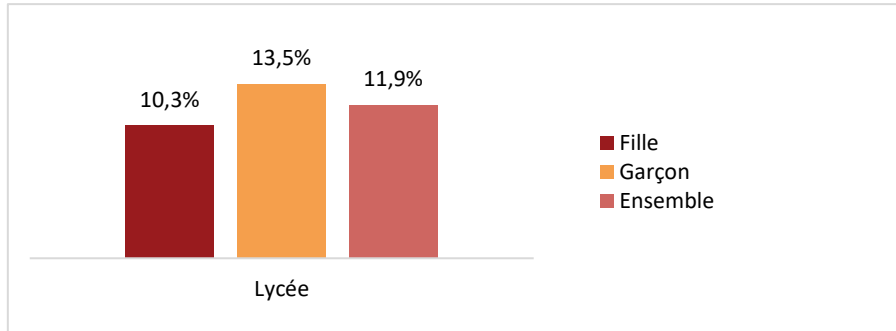
<sup>8</sup> Les usages de substances psychoactives chez les collégiens et lycéens - Résultats EnCLASS 2022, OFDT janvier 2024



### c) Consommation de cannabis dans l'année

La consommation annuelle de cannabis concerne uniquement les élèves au lycée. Plus d'un lycéen sur dix (11,9 %) déclarent avoir consommé du cannabis dans l'année, résultat significativement inférieur à l'Hexagone (17,6 %). Les lycéens Guadeloupéens sont significativement plus souvent concernés que les lycéennes, respectivement 13,5 % et 10,3 % ( $p=0,045$ ).

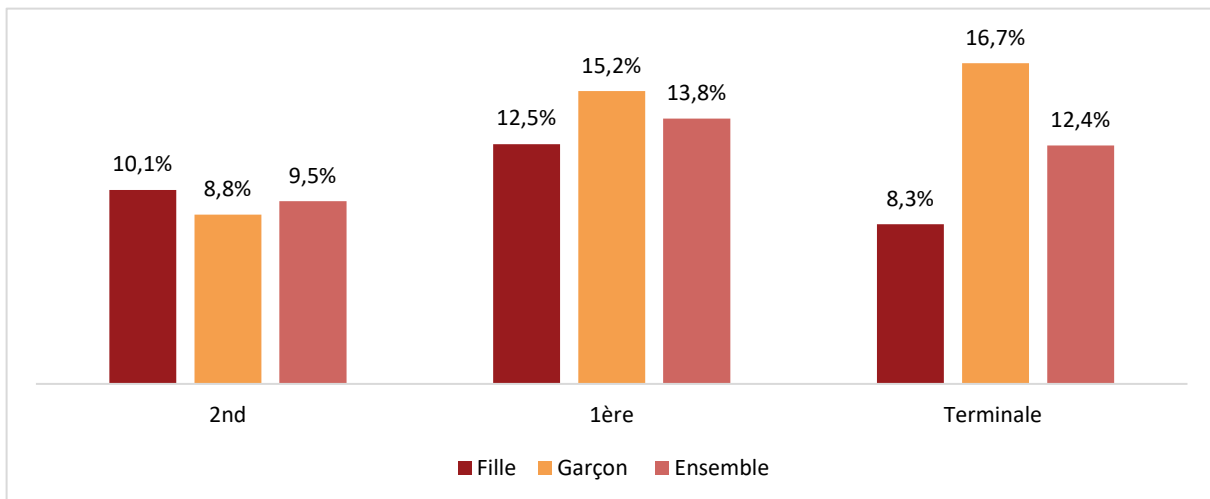
Figure 5 – Consommation de cannabis dans l'année selon le sexe au lycée



Source : EnCLASS 2023 - Exploitation : ORSaG

La consommation de cannabis dans l'année croît avec le niveau scolaire. Comme la consommation dans le mois, c'est en classe de 1<sup>ère</sup> (13,8 %) que les lycéens déclarent davantage consommer le cannabis dans l'année. L'analyse par sexe montre qu'on n'observe pas de différence significative selon le sexe et le niveau scolaire, même si en Terminale les garçons déclarent consommer deux fois plus de cannabis que les filles dans l'année.

Figure 6- Consommation de cannabis dans l'année selon et le niveau scolaire en 2023 chez les lycéens



Source : EnCLASS 2023 - Exploitation : ORSaG



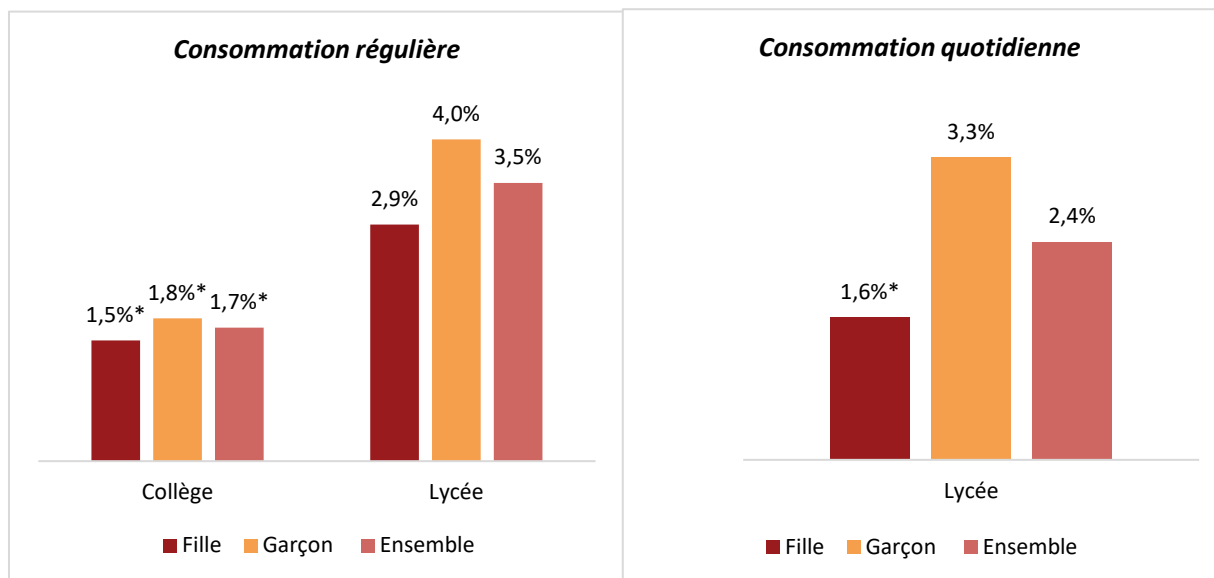
#### d) Consommation régulière et quotidienne de cannabis

En ce qui concerne la consommation régulière de cannabis, moins de 2 % des collégiens (4<sup>ème</sup> et 3<sup>ème</sup>) déclarent consommer régulièrement du cannabis, autant les filles que les garçons sans différence significative. Les collégiens en classe de 4<sup>ème</sup> et de 3<sup>ème</sup> de Guadeloupe sont aussi peu concernés que les ceux de la France hexagonale (0,9 %).

Au lycée, 3,5 % des élèves déclarent consommer du cannabis régulièrement, résultat comparable à la France hexagonale (2,9 %). Les lycéens Guadeloupéens sont plus concernés que les lycéennes sans différence significative.

Concernant la consommation quotidienne de cannabis, seuls les résultats au lycée seront présentés car les effectifs au collège sont faibles. Ils sont 2,4 % lycéens à déclarer consommer du cannabis tous les jours (1,5 % en France hexagonale). Les garçons significativement plus concernés que les filles, respectivement 3,3 % et 1,6 % ( $p=0,032$ ). Attention effectifs inférieurs à 10 pour les filles, significativité à interpréter avec précaution.

Figure 7- Consommation régulière et quotidienne de cannabis selon le sexe et le type d'établissement en Guadeloupe



Source : EnCLASS 2023 - Exploitation : ORSaG (\*) Effectifs inférieur à 10

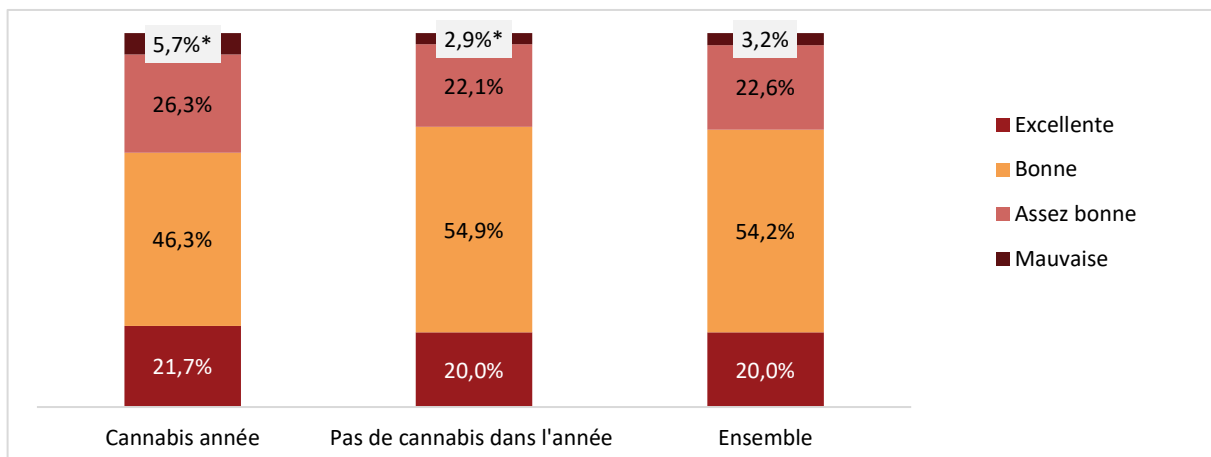
## II - Etat de santé et usage du cannabis dans l'année

### a) Perception de l'état de santé et usage du cannabis dans l'année

Globalement, les lycéens estiment majoritairement être en bonne santé, 54,2 %. Un lycéen sur cinq (20,0 %) se déclare en excellente santé.

Au lycée, on n'observe pas de différence significative concernant la perception de l'état de santé selon les deux groupes (consommateurs vs non-consommateurs). Les élèves qui indiquent fumer du cannabis dans l'année se déclarent autant en excellente santé que ceux qui n'ont pas fumé dans l'année (respectivement 21,7 % vs. 20,0 %).

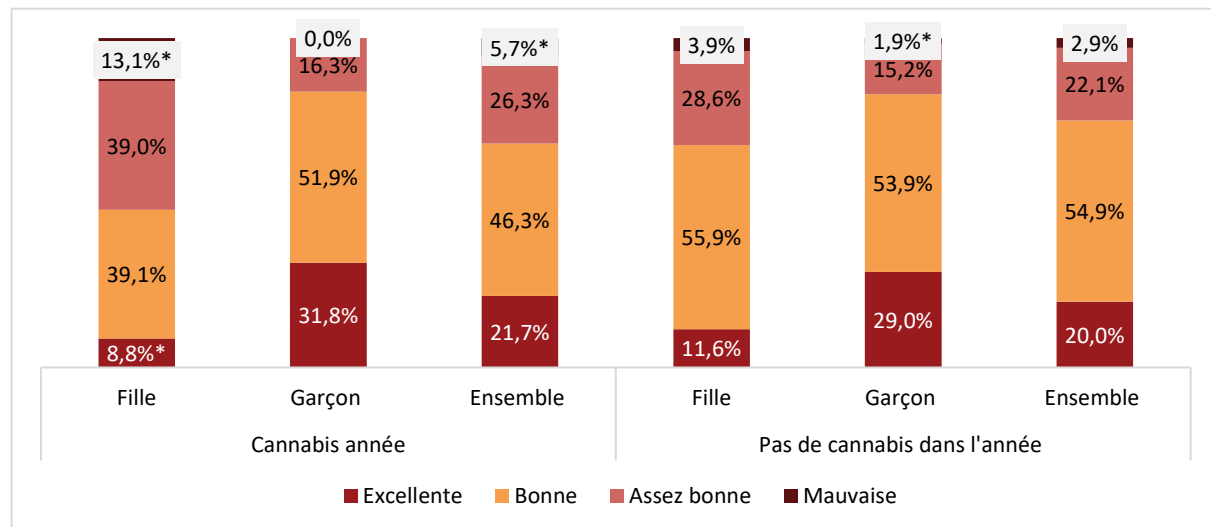
Figure 8- Perception de l'état de santé des lycéens en fonction de l'usage du cannabis dans l'année



Source : EnCLASS 2023 - Exploitation : ORSaG

De manière générale, au lycée, les garçons se déclarent en meilleur état de santé que les filles. Ainsi, parmi les lycéens qui ont déclaré fumer du cannabis dans l'année, 31,8 % des garçons disent se sentir en excellente santé contre 8,8 % des filles ( $p=0,001$ ). Parmi ceux qui ne fument pas, 29,0 % des garçons se déclarent en excellente santé contre 11,6 % des filles, différence significative ( $p=0,000$ ). Les résultats pour les lycéennes qui fument sont à interpréter avec attention dans la mesure où les effectifs sont faibles.

Figure 9- Perception de l'état de santé des lycéens selon le sexe en fonction de l'usage du cannabis dans l'année



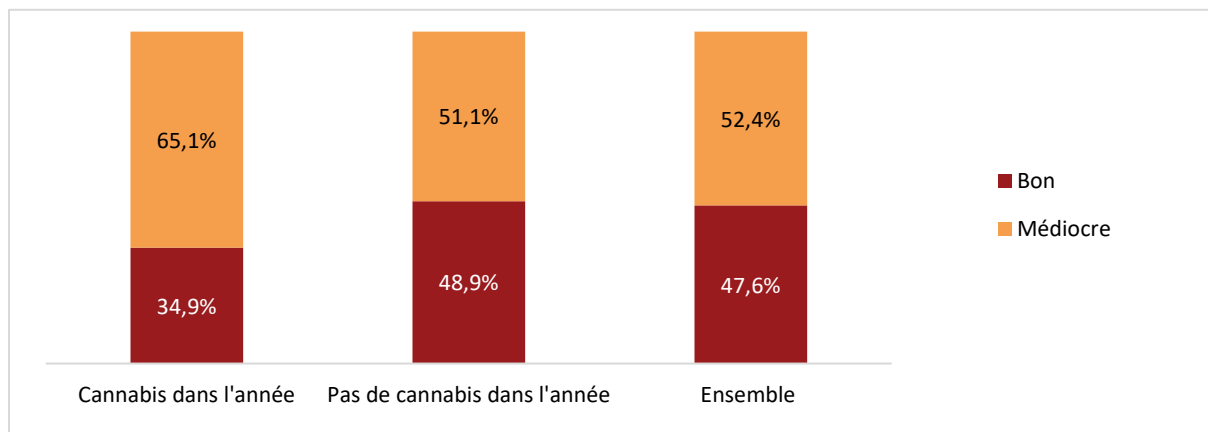
Source : EnCLASS 2023 (\*) Effectifs inférieurs à 10 – Exploitation : ORSaG

### b) Bien-être émotionnel et usage du cannabis dans l'année

Globalement, en ce qui concerne leur bien-être émotionnel, 47,6 % des lycéens déclarent se sentir bien émotionnellement.

Les lycéens qui fument du cannabis dans l'année sont significativement moins nombreux à se sentir bien émotionnellement par rapport à ceux qui ne fument pas (respectivement 34,9 % vs. 48,9 %,  $p=0,008$ ).

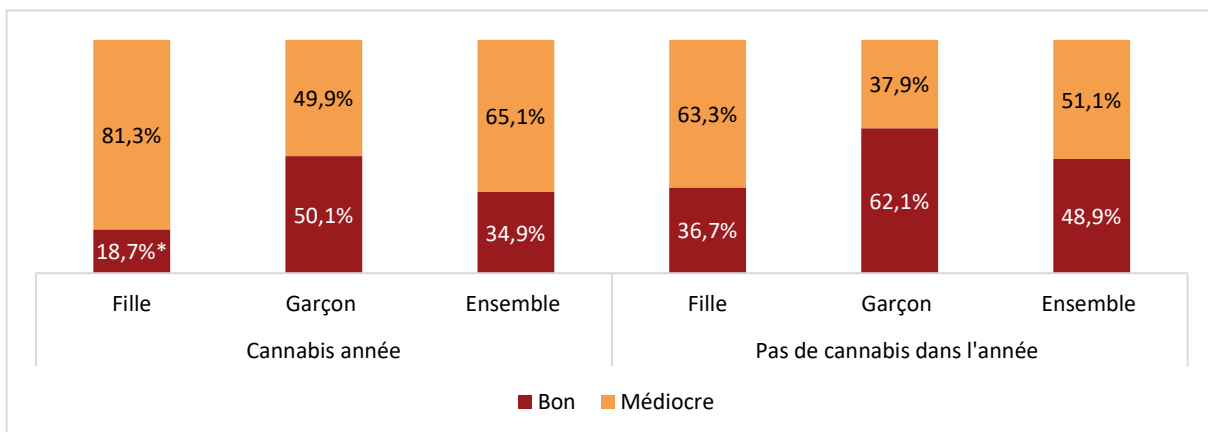
Figure 10- Perception de bien-être émotionnel des lycéens en fonction de l'usage du cannabis dans l'année



Source : EnCLASS 2023– Exploitation : ORSaG

Au lycée, les garçons qui ne fument pas se sentent dans 62,1 % des cas se sentent bien émotionnellement et la moitié de ceux qui fument 50,1 % se sentent dans le même état émotionnel. Les résultats pour les lycéennes sont à interpréter avec attention car les effectifs sont faibles, notamment pour celles qui fument dans l'année [Figure 11].

Figure 11- Perception du bien-être émotionnel des lycéens selon le sexe en fonction de l'usage du cannabis dans l'année



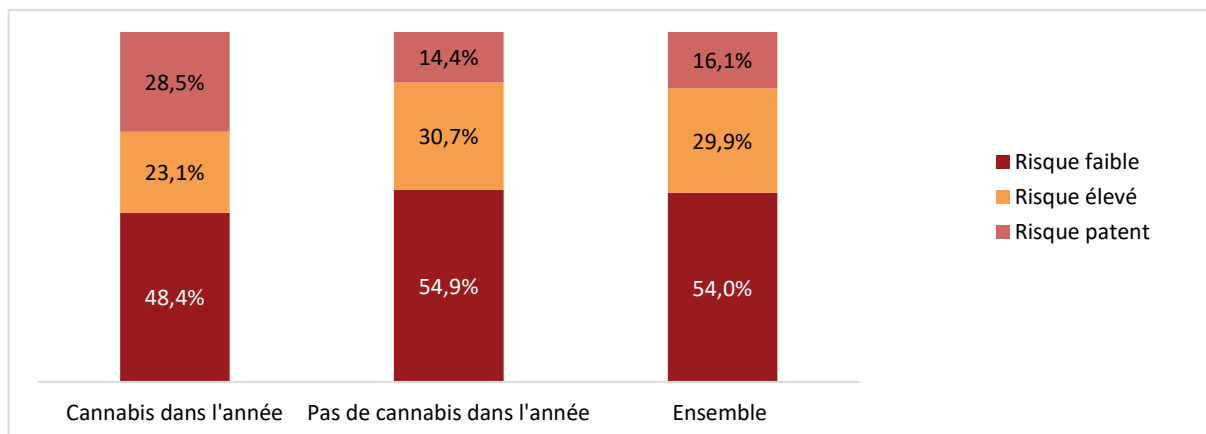
Source : EnCLASS 2023 -Exploitation : ORSaG

### c) Niveau de risque de dépression et usage du cannabis dans l'année

Selon l'échelle de l'ADRS<sup>9</sup>, évaluant le risque dépressif, globalement les adolescents scolarisés au lycée présentent majoritairement un risque faible de dépression (54,0 % au lycée). Ils sont cependant 16,1 % à présenter un risque évident de dépression.

La consommation de cannabis augmente le risque de souffrir de troubles liés à l'anxiété et à la dépression. Au lycée, les données montrent que 28,5 % des élèves qui fument du cannabis dans l'année ont un risque patent/ évident de dépression contre 14,4 % pour ceux qui ne fument pas, différence significative.

Figure 12 – Niveau de risque de dépression chez les lycéens en fonction de l'usage du cannabis dans l'année

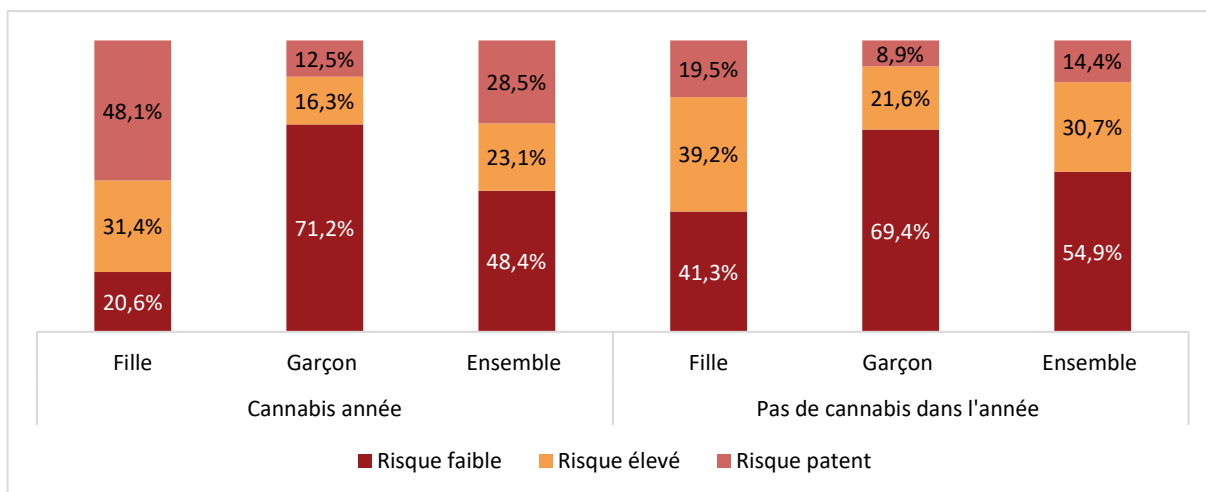


Source : EnCLASS 2023 - Exploitation : ORSaG

Au lycée, les filles qui fument du cannabis dans l'année ont significativement plus de risque de faire une dépression que celles qui ne fument pas (respectivement 48,1 % vs. 19,5 %,  $p=0,000$ ). Même constat pour les garçons, où ceux qui fument du cannabis ont un risque patent de faire une dépression par rapport à ceux qui ne fument pas (respectivement 12,5 % vs. 8,9 % ;  $p=0,045$ ).

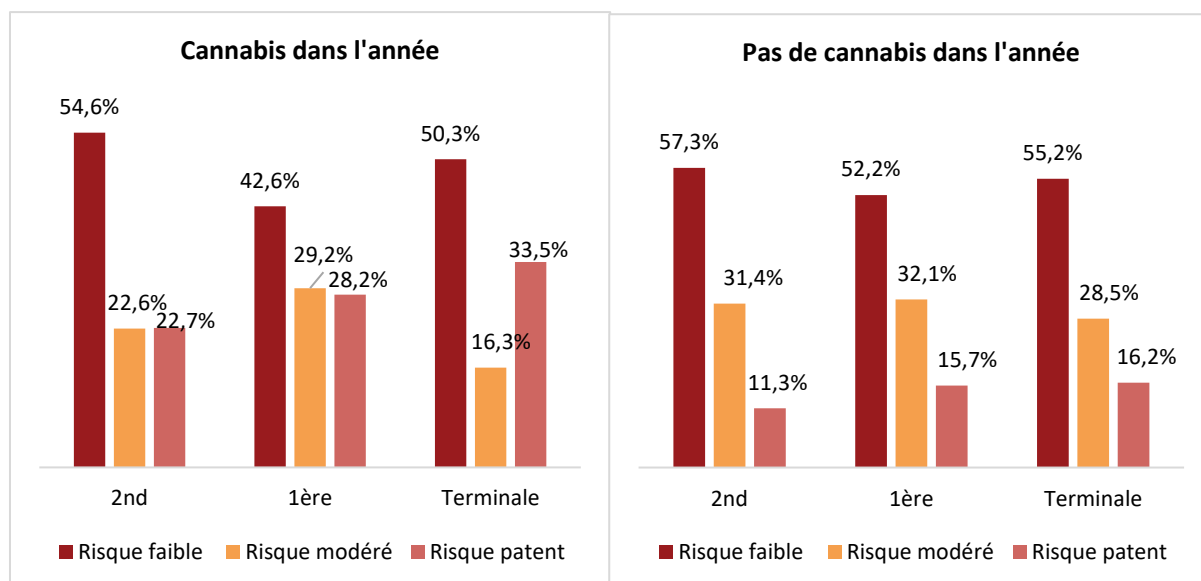
<sup>9</sup> Adolescent Depression Rating Scale

Figure 13- Niveau de risque de dépression chez les lycéens en fonction du sexe et de l'usage du cannabis dans l'année



Source : EnCLASS 2023 - Exploitation : ORSaG

Figure 14 – Niveau de risque de dépression des lycéens selon le sexe et le niveau scolaire en fonction de l'usage du cannabis dans le mois

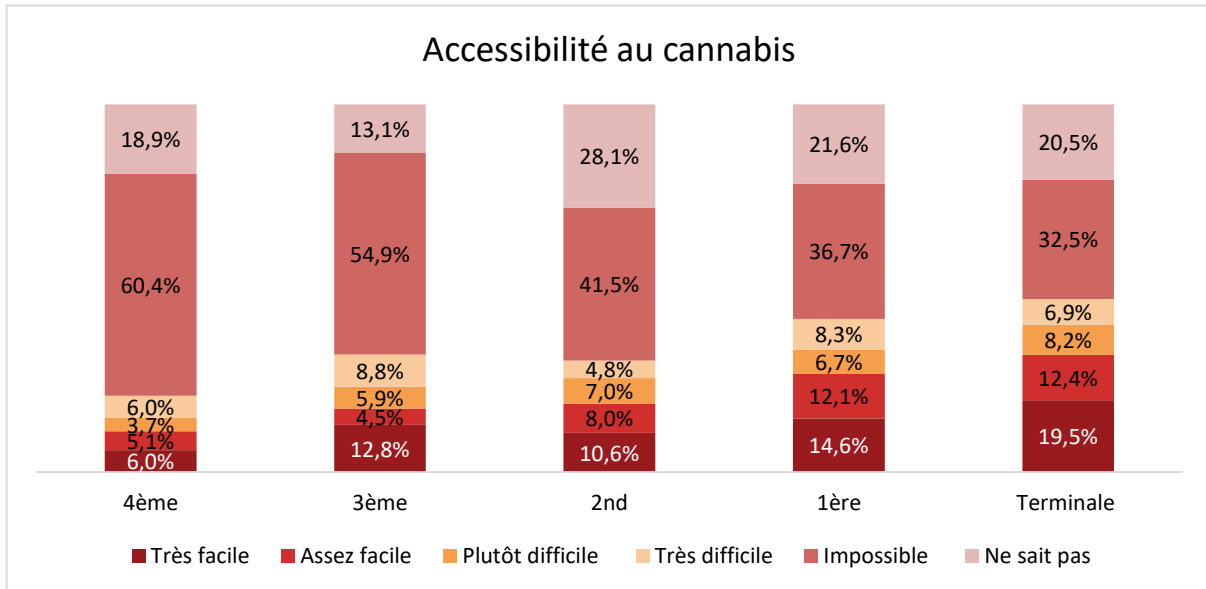


Source : EnCLASS 2023 - Exploitation : ORSaG

### III - Accessibilité au cannabis

Les données indiquent que 14,1 % des élèves au collège et 25,6 % au lycée trouvent très facile ou assez facile de se procurer du cannabis. On observe que la facilité à se procurer du cannabis croît avec le niveau scolaire, 11,1 % des élèves de 4<sup>ème</sup> déclarent qu'ils pourraient assez facilement ou très facilement se procurer du cannabis contre 31,9 % en Terminale.

Figure 15- Accessibilité au cannabis selon le niveau scolaire\*

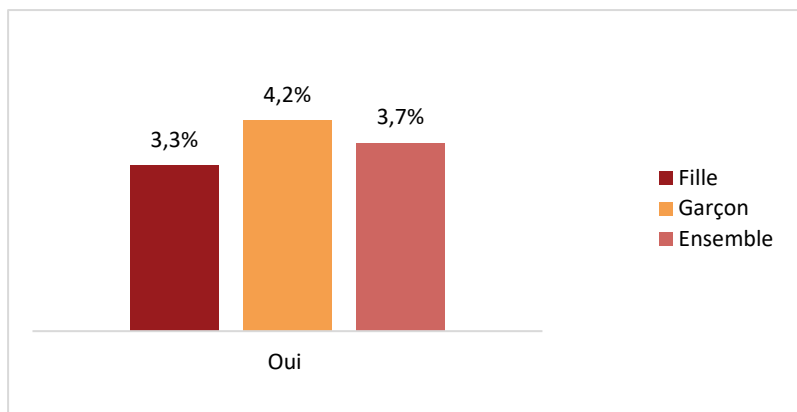


Source : EnCLASS 2023 - Exploitation : ORSaG (\*) Effectifs inférieur à 10

## Autres substances illicites chez les lycéens

L'expérimentation de substances illicites reste rare chez les jeunes scolarisés en Guadeloupe. Moins de 4 % des lycéens déclarent avoir déjà consommé au moins un produit illicite au cours de sa vie. Les garçons sont plus concernés que les filles sans différence significative. Les résultats enregistrés en Guadeloupe sont significativement inférieurs à ceux observés en France hexagonale où 6,6 % des lycéens ont déjà consommé une substance illicite, sans différence significative entre les filles et les garçons.

Figure 16- Usage de produit illicite selon le sexe au lycée

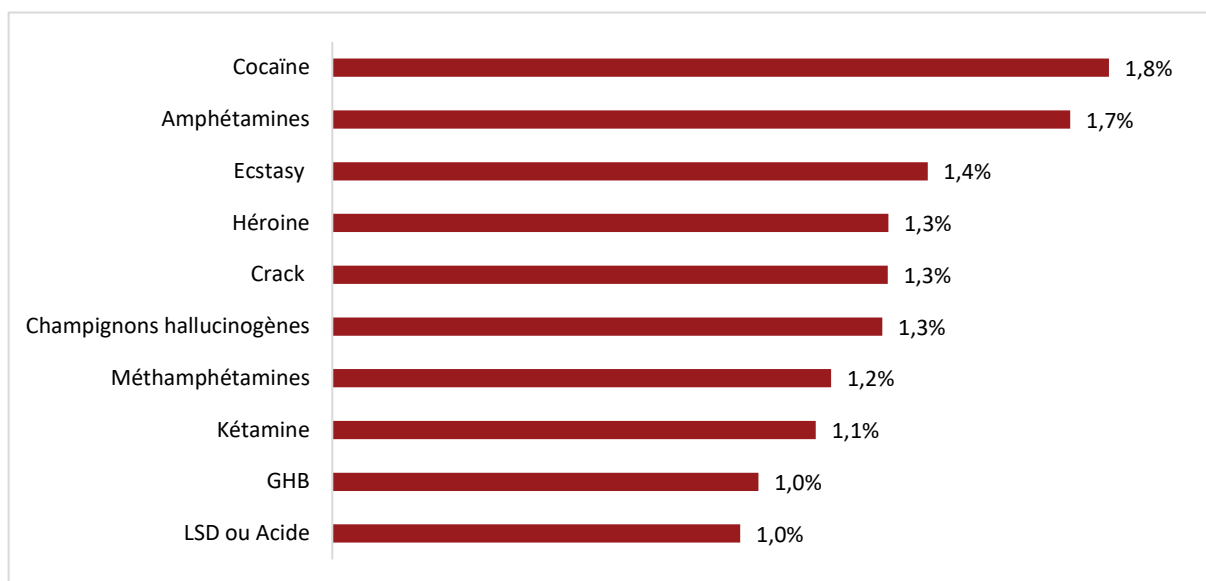


Source : EnCLASS 2023 - Exploitation : ORSaG

La diffusion de substances illicites autres que le cannabis porte sur une large variété de substances : ecstasy, amphétamines, méthamphétamines, Cocaïne, crack, héroïne, LSD ou Acide, champignons hallucinogènes, GHB et kétamine. Les expérimentations individuelles de chacun des produits concernent moins de 2 % des lycéens de Guadeloupe.

La cocaïne est le produit illicite le plus consommé en Guadeloupe après le cannabis, respectivement 1,8 % et 16,9 % des lycéens. Puis l'on retrouve les amphétamines avec 1,7 % des lycéens.

Figure 17- Usage dans la vie des différents produits illicites consommés par les lycéens



Source : EnCLASS 2023 - Exploitation : ORSaG

## Substances à usages détournés

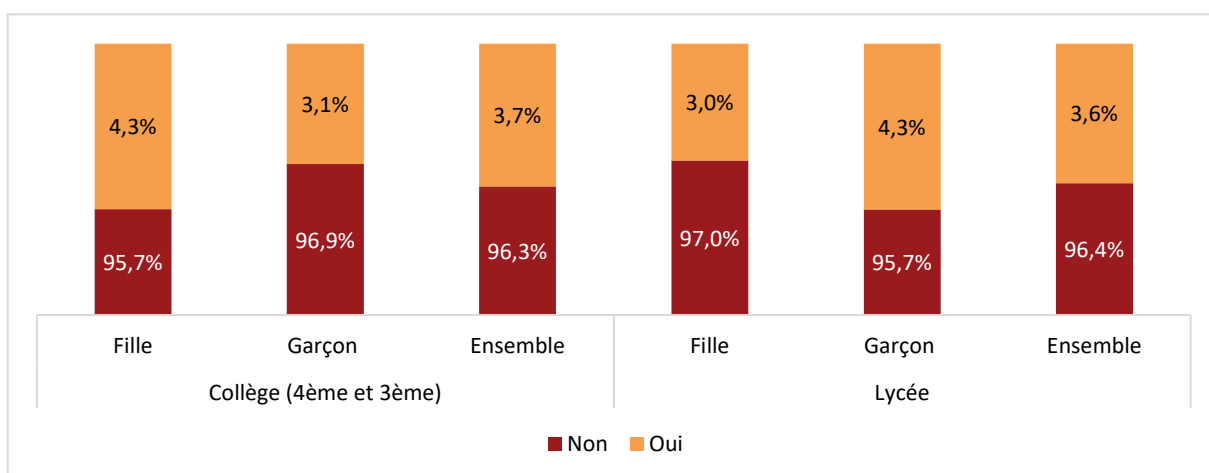
### I - Protoxyde d'azote chez les collégiens de 4<sup>ème</sup> et de 3<sup>ème</sup> et les lycéens

Le protoxyde d'azote est communément appelé « gaz » hilarant ». Vendu sous forme de cartouches, pour les siphons à Chantilly par exemple dans les magasins ou sur internet, son usage alimentaire a été détourné.<sup>10</sup> Certains jeunes inhalent le gaz, en raison de son effet euphorisant. La consommation du protoxyde d'azote peut entraîner des conséquences sévères sur la santé.

En 2023 au collège, 3,7 % des élèves (4<sup>ème</sup> et 3<sup>ème</sup>) ont déjà expérimenté le protoxyde d'azote au cours de sa vie. L'expérimentation au protoxyde d'azote concerne davantage les collégiennes (4,3 %) que les collégiens (3,1 %), sans différence significative.

Au lycée, 3,6 % des élèves ont déjà expérimenté le protoxyde d'azote. Les lycéens sont plus concernés que les lycéennes, respectivement 4,3 % et 3,0 %, sans différence significative.

Figure 18- Expérimentation au protoxyde d'azote selon le sexe et le type d'établissement



Source : EnCLASS 2023 - Exploitation : ORSaG

### II - Tranquillisants ou somnifères chez les lycéens

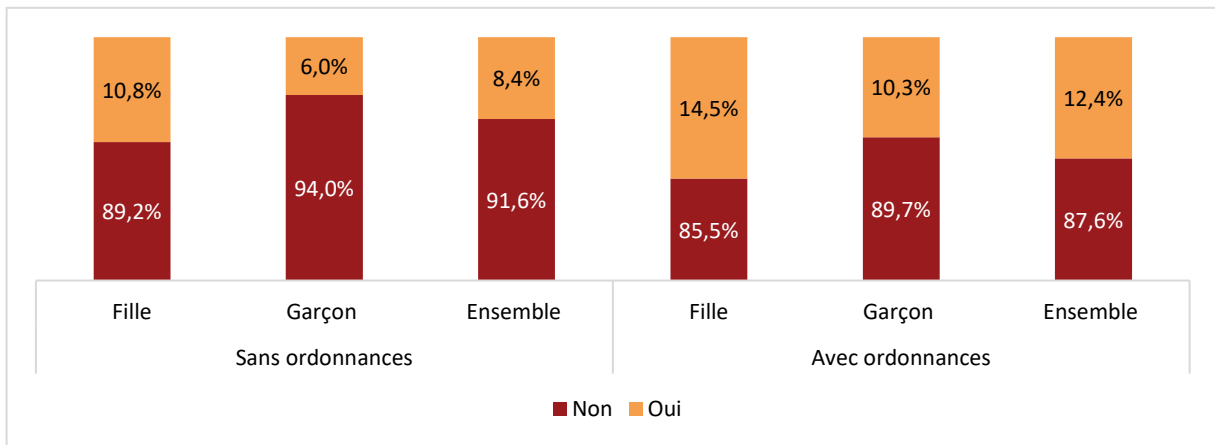
En 2023 au lycée, 8,4 % des élèves ont pris des tranquillisants ou des somnifères sans ordonnance médicale. Les filles sont significativement plus nombreuses que les garçons à en avoir pris, respectivement 10,8 % et 6,0 % ( $p=0,006$ ).

Toujours au lycée, 12,4 % des élèves déclarent avoir déjà pris des tranquillisants ou des somnifères parce qu'un médecin leur en avait prescrit. Les filles sont un peu plus concernées que les garçons, respectivement 14,5 % et 10,3 % ( $p=0,051$ ).

<sup>10</sup> Source : Protoxyde d'azote : Un gaz tout sauf hilarant, aux séquelles neurologiques très loin d'être drôles, Dossier de presse 22 septembre 2022, MILDECA



Figure 19 – Prise de tranquillisants ou de somnifères selon le sexe au lycée



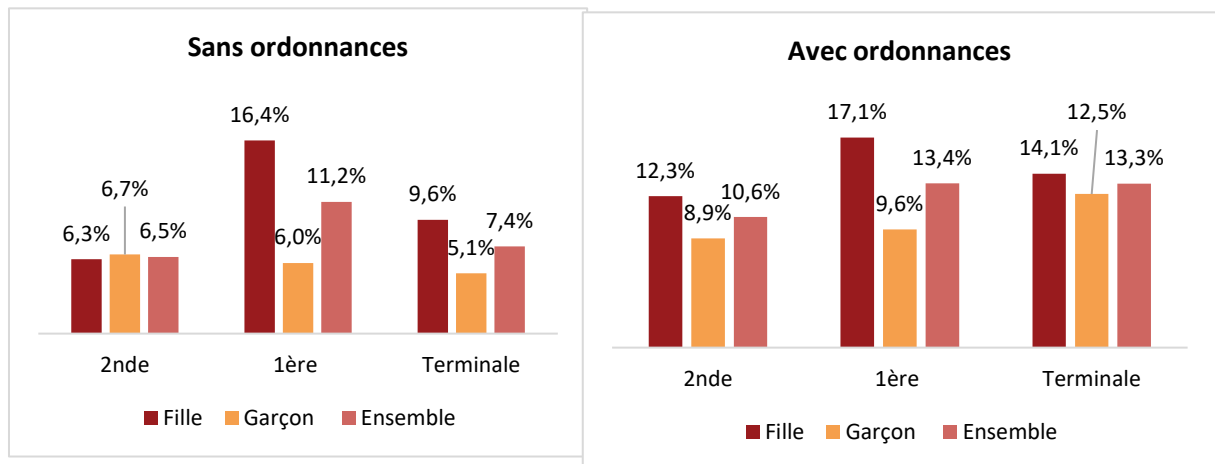
Source : EnCLASS 2023 - Exploitation : ORSaG

La consommation de tranquillisants ou de somnifères varie en fonction du niveau scolaire.

Le pic de consommation sans prescription médicale a lieu en classe de 1<sup>ère</sup> ou 11,2 % des lycéens déclarent prendre des tranquillisants ou des somnifères. Les filles sont significativement plus nombreuses que les garçons, respectivement 16,4 % et 6,0 % (p=0,001).

Quand les lycéens déclarent prendre des tranquillisants ou des somnifères sous prescription médicale, ils sont plus nombreux à en consommer en classe de 1<sup>ère</sup> (13,4 %) et de Terminale (13,3 %). En classe de 1<sup>ère</sup>, les filles sont significativement plus nombreuses (17,1 %) que les garçons (9,6 %) à prendre des tranquillisants ou des somnifères (p=0,022).

Figure 20 – Prise de tranquillisants ou de somnifères selon le sexe et la classe avec ou sans prescription médicale



Source : EnCLASS 2023 - Exploitation : ORSaG

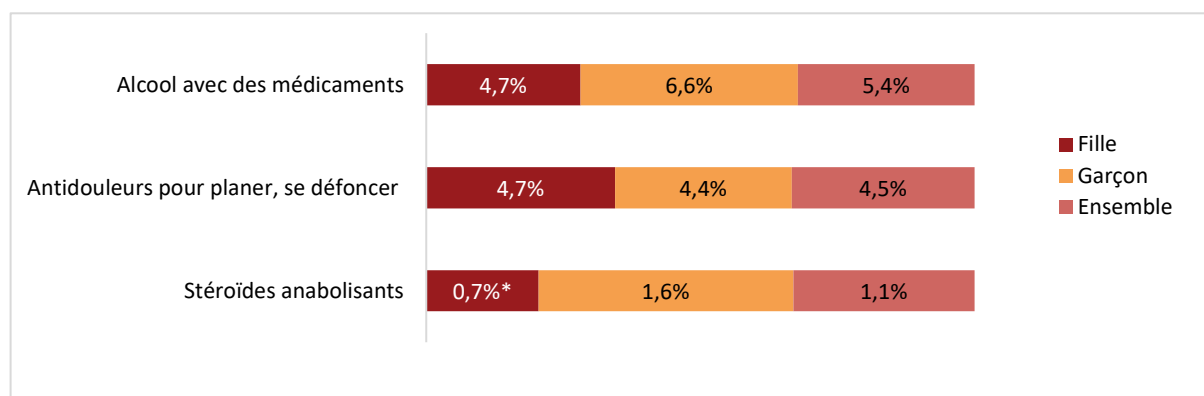
### III - Autres substances à usages détournés chez les lycéens

Afin d'avoir des effets plus rapides et plus forts, 5,4 % des lycéens déclarent avoir déjà mélangé de l'alcool à des médicaments. Les garçons sont plus concernés que les filles sans différence significative, respectivement 6,6 % et 4,7 %.

En ce qui concerne la prise d'antidouleurs pour planer ou se défoncer, 4,5 % des lycéens déclarent l'avoir déjà fait, autant les filles (4,7 %) que les garçons (4,4 %) sans différence significative.

Dans une moindre mesure, les lycéens disent prendre des stéroïdes anabolisants (1,1 %). Cette consommation concerne davantage les garçons que les filles sans différence significative.

Figure 21- Prise de substances à usages détournés selon le sexe chez les lycéens\*



Source : EnCLASS 2023 (\*) Effectifs inférieurs à 10 - Exploitation : ORSaG

## Discussion / Conclusion

---

L'enquête EnCLASS 2023 réalisée sur un échantillon représentatif des collégiens et lycéens de Guadeloupe permet d'actualiser les informations sur la consommation de cannabis et de substances illicites ou détournées chez les jeunes guadeloupéens et sur la perception qu'ils ont de leur santé.

Les résultats montrent que les collégiens en classe de 4<sup>ème</sup> et de 3<sup>ème</sup> scolarisés en Guadeloupe présentent des niveaux d'usage au cannabis comparables à ceux enregistrés en France hexagonale ; tandis que les lycéens Guadeloupéens déclarent consommer significativement moins que ceux de France hexagonale<sup>10</sup>.

L'enquête ARAMIS<sup>11</sup> de l'OFDT, qui permet de comprendre les trajectoires d'usage et retrace le parcours menant de l'expérimentation à l'usage occasionnel ou quotidien, montre que très souvent l'expérimentation à une substance est motivée par la curiosité. La consommation plus régulière du cannabis est considérée comme un « régulateur d'humeur » car ses attentes sont de divers ordres (la recherche du plaisir, apaiser l'anxiété, le stress, motif de distraction, d'échappatoire, fonction stimulante).

L'expérimentation au cannabis concerne 7 % des élèves de 4<sup>ème</sup> et de 3<sup>ème</sup>, résultat comparable à la France hexagonale (5,3 %).

Au lycée, l'expérimentation au cannabis en Guadeloupe est significativement inférieure à la France hexagonale, respectivement 16,9 % et 22,5 %. Les données d'EnCLASS 2023 montrent un recul de la consommation de cannabis chez les lycéens. En 2015, l'enquête ESPAD en Guadeloupe avait montré que l'expérimentation au cannabis concernait 3 lycéens du 10 (30,3 %) [Ref OFDT].

Concernant les usages de cannabis dans l'année (11,9 %) et dans le mois (7,7 %), chez les lycéens de Guadeloupe, ils sont significativement inférieurs à ceux enregistrés dans l'Hexagone (respectivement 17,6 % et 10,6 %) et significativement en baisse par rapport aux résultats de ESPAD en Guadeloupe en 2015, (22,1 % des consommations dans l'année et 13,9 % dans le mois).

Parmi les facteurs explicatifs de cette baisse de la consommation de cannabis observée chez les jeunes en Guadeloupe et dans l'Hexagone, on note un changement dans leur perception des drogues, une prise de conscience des conséquences du cannabis sur leur santé, notamment sur leur santé mentale ou encore l'efficacité des campagnes de prévention.

Les adolescents consommant du cannabis dans l'année ont également été interrogés sur la perception de leur état de santé, de leur bien-être émotionnel, ainsi que sur leur niveau de risque de faire une dépression. Il en ressort que les lycéens qui fument du cannabis dans l'année sont significativement moins nombreux à se sentir bien émotionnellement que ceux qui n'en fument pas (respectivement 34,9 % et 48,9 %). Le risque patent de faire une dépression est significativement plus marqué chez les filles (48,1 %) et les garçons (12,5 %) qui fument du cannabis.

La mesure de la diffusion des substances illicites autres que le cannabis porte sur une large variété de substances malgré leur interdiction de détention et de consommation en France. On distingue trois classes correspondant à des effets et des risques spécifiques : les dépresseurs comme l'héroïne, les stimulants tels que la cocaïne, les amphétamines, l'ecstasy, et les produits hallucinogènes (LSD, etc.). L'expérimentation d'au moins une de ces substances concernent moins de 4 % des lycéens de la Guadeloupe et diffère significativement de celle observée dans l'Hexagone (6,6 %). Comparé à 2015 (7,3 %), l'expérimentation d'au moins une autre drogue illicite est significativement en baisse. La cocaïne (1,8 %) et les amphétamines (1,7 %) sont les produits illicites que les lycéens déclarent le plus souvent consommer. Ces stimulants

---

<sup>11</sup> Enquête Attitudes, Représentations, Aspirations et Motivations lors de l'Initiation aux Substances psychoactives, Ivana OBRADOVIC octobre 2019

répondent aux attentes des adolescents à la recherche de sensations fortes. Ils accélèrent le fonctionnement du système nerveux, augmentent l'éveil et la vigilance, stimulent les fonctions psychiques et physiques<sup>12</sup>.

A l'image de ces autres substances psychoactives, d'autres substances détournées ont fait leur apparition. L'usage détourné du protoxyde d'azote est connu notamment en milieu festif. En Guadeloupe, son expérimentation concerne autant les collégiens de 4<sup>ème</sup> et 3<sup>ème</sup> (3,7 %) que les lycéens (3,6 %), résultats comparables aux lycéens de France hexagonale (5,4 %). Ce gaz interdit à la vente aux mineurs depuis 2021, sous la forme de cartouches, génère des risques très graves et immédiats tels que l'asphyxie, la perte de connaissance, des brûlures par le froid du gaz expulsé, la désorientation, etc. Des usages répétés peuvent être à l'origine de dépendance entraînant une augmentation des doses ou d'atteintes neurologiques et neuromusculaire<sup>13</sup>. Des campagnes d'information dans les écoles sont nécessaires afin que les jeunes comprennent que derrière le côté euphorisant du « gaz hilarant », il existe un véritable risque pour leur santé.

Un peu plus de 8 % des lycéens déclarent avoir pris des tranquillisants ou des somnifères sans ordonnance médicale versus 12,4% pour ceux qui déclarent en avoir pris sous prescription médicale. Avec ou sans ordonnance, les filles sont significativement plus nombreuses que les garçons à prendre des tranquillisants ou des somnifères. Les psychotropes sont utilisés dans l'espoir du supporter des difficultés, d'apaiser une souffrance. Il est souhaitable d'inciter les jeunes qui vont mal à exprimer leur mal-être auprès de l'infirmière scolaire, du psychologue ou d'une cellule d'écoute.

Les résultats de l'enquête EnCLASS 2023 montrent l'importance de mieux informer les jeunes et les familles sur les conséquences de la consommation de substances psychoactives. La mise en place de consultation jeune consommateur (CJC) permet de répondre à ce besoin d'informations. Les CJC sont animées par des professionnels de santé (médecins, psychologues, éducateur, infirmiers) disponibles pour écouter, informer, soutenir, évaluer les consommations et discuter sans tabous avec les jeunes et leur famille. Par ailleurs, la politique nationale de lutte contre les addictions qui est basée sur des programmes de prévention, avec notamment le développement des compétences psycho-sociales chez les jeunes permet de retarder les expérimentations de substances psychoactives et de réduire le risque d'addiction dans les années à venir.

---

<sup>12</sup> Quelles sont les drogues illicites ? SPF Juin 2022

<sup>13</sup> Protoxyde d'azote : Un gaz tout sauf hilarant, aux séquelles neurologiques très loin d'être drôle, MILDECA, 22 septembre 2022

## Annexes

### Annexe 1- Consommation de cannabis et protoxyde d'azote en fonction du sexe parmi les collégiens\* (4<sup>ème</sup> et 3<sup>ème</sup>) de Guadeloupe en 2023 et de France hexagonale en 2022 (en %)

	Guadeloupe EnCLASS 2023			France Hexagonale EnCLASS 2022			
	Garçon	Fille	Ensemble	Garçon	Fille	Ensemble	
Cannabis*	Expérimentation	8,7 =	5,1	7,0	6,5 >	4,0	5,3
	Usage dans le mois	2,7(-) =	4,3(-)	3,5	3,5 >	1,9	2,8
	Usage quotidien	0,0 =	1,1(-)	0,5	0,6 =	0,3	0,5
	Usage régulier	1,8(-) =	1,5(-)	1,7	1,1 =	0,6	0,9
Protoxyde d'azote*	Expérimentation	3,1(-) =	4,3(-)	3,7	Non disponible		

**Source :** EnCLASS 2023 et 2022 - **Exploitation :** ORSAG - (\*) Effectifs inférieurs à 10 - = Ecart statistiquement non significatif entre filles et garçons - >Les garçons consomment significativement plus que les filles

### Annexe 2- Consommation de cannabis, protoxyde d'azote, de tranquillisants en fonction du sexe parmi les lycéens de Guadeloupe en 2023 et de France hexagonale en 2022 (en %)

	Guadeloupe EnCLASS 2023			France Hexagonale EnCLASS 2022			
	Garçon	Fille	Ensemble	Garçon	Fille	Ensemble	
Cannabis	Expérimentation	20,1 >	13,8	16,9	24,0 >	21,1	22,5
	Usage dans l'année	13,5 >	10,3	11,9	18,9 >	16,3	17,6
	Usage dans le mois	9,1 >	6,4	7,7	12,0 >	9,2	10,6
	Usage quotidien	3,3 >	1,6(-)	2,4	1,9 =	1,1	1,5
	Usage régulier	4,0 =	2,9	3,5	3,1 =	2,7	2,9
Protoxyde d'azote	Expérimentation	4,3 =	3,0	3,6	Non disponible		
Tranquillisant sans ordonnances	Expérimentation	6,0 <	10,8	8,4			
Tranquillisant avec ordonnances	Expérimentation	10,3 =	14,5	12,4			

**Source :** EnCLASS 2023 et 2022 - **Exploitation :** ORSAG

(-) Effectifs inférieurs à 10

= Ecart statistiquement non significatif entre filles et garçons

> Les garçons consomment significativement plus que les filles

< Les garçons consomment significativement moins que les filles d

## Bibliographie

---

- Les drogues à 17 ans analyse de l'enquête ESCAPAD 2022, mars 2023 OFDT
- Consommation de substances psychoactives chez les jeunes en France et dans certains pays à revenus élevés - état des lieux des modes et niveaux de consommation et facteurs associés, septembre 2019, Sante Publique France
- Conduites addictives chez les adolescents : Usages, prévention et accompagnement, Inserm, François Beck, Alain Dervaux, Enguerrand Du Roscoât, Karine Gallopel-Morvan, Marie Grall-Bronnec, Laurence Kern, Marie-Odile Krebs, Stéphane Legleye, Maria Melchior, Mickael Naassila, et al.
- Plan national de mobilisation contre les addictions 2018-2022 Mildeca
- Dix ans d'activité des « consultation jeunes consommateurs », mai 2015, OFDT
- <https://addictions-france.org/dispositifs/consultations-jeunes-consommateurs-cjc/>
- Attitudes, Représentation, Aspiration et Motivations lors de l'initialisation aux Substances psychoactives – Enquête ARAMIS, Septembre 2019

### **CANNABIS**

- Usages d'alcool, de tabac et de cannabis chez les élèves de 3e en 2021, Source Enclass 3e OFDT, Décembre 2021, Stanislas Spilka, Antoine Philippon, Olivier Le Nézet, Eric Janssen, Alex Brissot, Vincent Eroukmanoff (OFDT), Emmanuelle Godeau (EHESP)
- Usage d'alcool, de tabac et de cannabis chez les adolescents du secondaire en 2018, OFDT Juin 2019, Stanislas Spilka, Emmanuelle Godeau, (EHESP), Olivier Le Nézet, Virginie Ehlinger (Inserm UMR 1027), Eric Janssen, Alex Brissot, Antoine Philippon, Sandra Chyderiotis
- <https://www.ofdt.fr/produits-et-addictions/de-z/cannabis/>
- Détection des usages problématiques de cannabis : Le cannabis Abuse Screening Test (CAST), Stanislas Spilka, Eric Janssen (OFDT) et Stéphane Legleye (INED) Note n°2013-01, Saint-Denis, le 03/09/2013
- L'essentiel sur ... jeunes et cannabis : Informer sur les risques, protéger les plus jeunes, MIDECA, Mars 2022
- Guide pratique des principaux outils de repérage de l'usage problématique de cannabis chez les adolescents, 2013, OFDT, I. OBRADOVIC
- <https://presse.inserm.fr/la-consommation-de-cannabis-des-ladolecence-serait-associee-a-un-risque-plus-eleve-de-chomage-a-lage-adulte/44432/>
- <https://cps.ca/fr/documents/position/cannabis-les-enfants-et-adolescents>
- <https://presse.inserm.fr/la-consommation-de-cannabis-des-ladolecence-serait-associee-a-un-risque-plus-eleve-de-chomage-a-lage-adulte/44432/>

### **PROTOXYDE D'AZOTE**

- Les usages psychoactifs du protoxyde d'azote, Août 2022, Tendances n°151, Clément Gérome, Antone Talva
- Protoxyde d'azote : Un gaz tout sauf hilarant, aux séquelles neurologiques très loin d'être drôles, Dossier de presse 22 septembre 2022, MILDECA
- <https://www.drogues.gouv.fr/lusage-detourne-du-protoxyde-dazote-une-pratique-risques-de-plus-en-plus-repandue>
- <https://www.hauts-de-france.ars.sante.fr/usage-detourne-du-protoxyde-dazote-une-pratique-risques>
- <https://addictions-france.org/actualites/protoxyde-dazote-ou-gaz-hilarant-quels-sont-les-risques-518/>



Nous tenons à remercier l'ensemble des chefs d'établissements et personnels de l'Education Nationale qui ont accepté de mener ce projet et contribué à sa réussite.

Un grand remerciement également aux élèves qui ont participé à l'enquête EnCLASS 2023, et à leurs parents qui les y ont autorisés.

Pour toutes utilisations de données et indicateurs de ce document, merci d'indiquer les sources de données précisées, quels que soient la nature de ces derniers (graphiques, tableaux, chiffres clés).

Pour en savoir plus sur les publications des autres thématiques\* autour d'EnCLASS 2023 en Guadeloupe :



Imm. Le Squal - Rue René RABAT  
Houelbourg sud II - 97 122 Baie-Mahault  
Tél: 0590 47 61 94 / Fax : 0590 47 17 02  
Email : info@orsag.fr / Site : www.orsag.fr



Auteur : Christina GOUDOU<sup>1</sup>

Relecture : Corinne-Valérie PIOCHE<sup>1</sup>, Antoine PHILIPON<sup>2</sup>

Traitement des données : Christina GOUDOU<sup>1</sup>

Coordination de l'enquête : Audrey BONINE<sup>1</sup>

Mise en page : Hélène DABRIOU<sup>1</sup>

1-Observatoire Régional de la Santé de Guadeloupe (ORSaG)

2-Observatoire français des drogues et des tendances addictives (OFDT)

\*Progressivement d'autres publications seront mises à disposition sur notre site internet [www.orsag.fr](http://www.orsag.fr)

